

# LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.978 - QUARANTILME ANNEE - SAMEDI 15 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements... 6 fr. 8 fr. 14 fr.  
Étranger (Union postale)... 9 fr. 12 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'Héroïsme contre le Crime

Tous les Français s'associeront d'un cœur ému aux affectueuses félicitations que le ministre de la Guerre vient d'adresser au généralissime et aux troupes qui, sous sa direction experte, accomplissent de si magnifiques exploits pour défendre le sol sacré de la patrie contre les agressions d'un ennemi indigne.

Ce légitime hommage à notre vaillante armée et à son illustre chef vient à l'occasion des larges succès réalisés au cours de cette bataille d'Arras qui, depuis quelques jours, allait s'affirmer comme une victoire de plus en plus éclatante. Mais bien d'autres faits d'armes à l'actif de nos troupes l'avaient, peut-on dire, hautement justifié par avance. Les affaires de l'Artois, de la Somme et des Flandres, pour ne rappeler que les plus notables parmi les plus récentes, n'avaient-elles pas splendidement porté témoignage déjà en faveur des troupes françaises et de leurs chefs ?

L'admirable victoire de la Marne acquise au prix d'un si vigoureux et d'un si superbe effort deux mois après l'ouverture des hostilités reste comme un point lumineux vers lequel se tournent toujours les regards éblouis de tous les Français et de tous ceux qui, dans le monde civilisé, ont toujours été les amis de la France ou qui le sont devenus depuis qu'ils ont appris à connaître notre pays et à le juger sainement. Mais la victoire de la Marne, si resplendissante qu'en soit le nom et si radieux qu'en demeure le souvenir, ne résume pas en elle seule toute la gloire française de cette guerre. Depuis la date glorieuse qu'elle a inscrite dans notre Histoire, nous avons vu se dérouler en France et en Belgique une longue série d'autres exploits militaires ou la bravoure de nos soldats conduite par la science de nos chefs a fait merveille.

Ces exploits ne se trouvent pas toujours immédiatement mis en relief dans le texte si réservé des communiqués quotidiens. Mais on en apprécie heureusement toute la valeur et toute la portée lorsqu'on les groupe par périodes, lorsqu'on les situe géographiquement, lorsqu'il est possible d'en examiner le remarquable ensemble. Et c'est alors que l'on se rend véritablement compte des prodiges d'héroïsme accomplis par l'armée française en étroite collaboration avec les troupes des armées alliées.

Aussi ne nous laisserons-nous pas de répéter que nos troupes méritent tous les hommages dont ils sont l'objet de la part du gouvernement comme de la part du pays. Et ils les méritent davantage encore. Car si sincères, si chaleureux et si enthousiastes soient-ils, ces hommages qu'on adresse de toutes parts aux infatigables défenseurs de notre patrie bien-aimée resteront toujours inférieurs à la grandeur de leur héroïsme.

Et peut-être, en définitive, n'y a-t-il pas de plus significatif hommage à rendre à nos soldats et à leurs chefs que d'avoir pleinement confiance en eux, de mettre toute notre foi ardente et inébranlable dans leurs efforts vers la libération par la victoire.

Dans sa lettre au général Joffre, M. Millerand exprime très nettement cette confiance dans notre armée. « La supériorité que nous avons prise sur un adversaire qui ne recule devant aucun crime, déclare-t-il, est un nouvel et heureux présage de sa perte. C'est là notre espérance, et, disons mieux, c'est là notre ferme conviction à tous.

Tandis que les Boches vont toujours plus loin dans la voie criminelle où une sorte de furieuse démence les précipite, les troupes françaises et les troupes alliées montent toujours plus haut dans la gloire du plus pur et du plus noble des hérosismes. La guerre actuelle apparaît donc de plus en plus comme la lutte de l'héroïsme contre le crime. Et la lutte, qui se poursuit si rude, pourra être longue encore. Mais il est impossible que l'héroïsme n'en sorte pas finalement vainqueur.

CAMILLE FERDY.

## Le bon instituteur et les gars du pays

Un instituteur, M. Carteret, de Saint-Seine-l'Abbaye, petit chef-lieu de canton de la Côte-d'Or, a eu une idée tout à fait gentille, et même attendrissante dans sa simplicité.

A côté de tant et tant de choses qui sont faites pour nos braves qui sont au front, il s'est dit qu'un tout petit rien pourrait avoir la saison qui s'annonce admirablement, et les semaines qui se sont bien effectuées, et les jardins convenablement entretenus, malgré le manque de bras vigoureux.

La chasse aux limaçons — une la Provence parfumée de Paul Arène, avec son Tambour des escarots ! — Ou, on a chassé les messieurs à comest. Il avait plu ; on en rovaît des quantités. Tout le monde s'y est mis, jusqu'aux grand-mères, et l'on en a ramassé des tas.

## 286<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 14 Mai,

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La pluie tombe sans arrêt depuis hier matin.

Cette nuit nous avons enlevé, malgré un terrain difficile et glissant, plusieurs tranchées allemandes au sud-ouest de Souchez et maintenu sur le reste du front Loos-Arras tous nos gains des journées précédentes.

Dans la vallée de l'Aisne, nous avons détruit quatre blockhaus allemands et rasé plusieurs tranchées.

Les positions allemandes du littoral belge, jettent plusieurs bombes.

Le *Telegraaf* apprend de Neerpelt que plusieurs ponts du canal ont été détruits pour faciliter le contrôle du trafic de la frontière.

Les achem allemands

Paris, 14 Mai.

On apprend de Berlin que, tout en continuant à prétendre que nos attaques dans la région au nord d'Arras étaient repoussées sur certains points, on exprimait cependant hier soir, le regret que les troupes allemandes, cernées en grande partie par les Français à Abailin-Saint-Nazaire, aient dû évacuer la localité et que nous ayons gagné du terrain entre Clancy et Neuville. On ajoutait que malheureusement on avait à déplorer la mort de beaucoup de braves soldats et la perte d'une quantité de matériel et de munitions.

Cet aveu est significatif.

Bruges n'est plus

qu'un vaste hôpital

La Haye, 14 Mai.

Le journal *Tijd* annonce que le nombre des soldats allemands grièvement blessés qui sont soignés en ce moment à Bruges est évalué à 7.500. Tous ont été blessés aux derniers engagements de l'Yser. L'École normale, le couvent anglais et le théâtre de Bruges ont été transformés en hôpitaux.

On a de nouveau renoué à Bruges une ordonnance interdissant aux civils de causer de la guerre avec les soldats.

Le prince Henri de Prusse à Bruges

Bâle, 14 Mai.

Vers la fin d'avril, le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, a visité Bruges et a passé en revue quelques milliers de fusiliers marins.

Les lions d'or à l'effigie d'Albert I<sup>er</sup>

se vendent jusqu'à 35 francs

Rotterdam, 14 Mai.

Des voyageurs revenus de Belgique rapportent qu'à Bruxelles on vend les pièces de 30 francs à l'effigie du roi Albert pour le prix de 35 francs. On en fait des broches et des breloques.

Les Allemands à l'évêché de Liège

Amsterdam, 14 Mai.

On lit dans le *Tijd* :  
Ce n'est que maintenant que nous arrivons les détails de tout ce qui s'est passé dans l'évêché de Liège pendant les jours qui ont suivi la reddition de la position fortifiée.

Le séjour du maréchal von der Goltz avec son état-major au palais épiscopal de Ruten, donna lieu à des incidents intéressants. L'attitude de l'état-major fut telle que l'évêque refusa de se rendre à l'invitation répétée du maréchal pour dîner avec lui.

Après que le séjour eut duré une semaine, M. Rutten se rendit à l'évêché et qu'il eut avec lui un assez long entretien. Il désapprouva les excès commis par les soldats envers le clergé et les institutions ecclésiastiques de son diocèse. Ces faits, déclarait-il, constituent une honte éternelle pour les Allemands et leur histoire.

Le général ne craignit pas de répondre à cette remarque de l'évêque, monseigneur, c'est nous qui l'écrirons, car nous serons vainqueurs, et le succès efface tout.

Le Kaiser n'a pas eu d'entrevue

avec les Présidents

du Conseil d'Autriche-Hongrie

Berne, 14 Mai.

Le *Berliner Tageblatt* dément la nouvelle donnée par la *Gazette de Cologne* de l'entrevue de l'empereur Guillaume avec les présidents du Conseil d'Autriche et de Hongrie.

La Guerre en Orient

Le Bombardement

des Dardanelles

UNE MENACE TURQUE

Les nationaux anglais et français seront

exposés aux coups des alliés.

Londres, 14 Mai.

Le Foreign Office publie le télégramme suivant reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople et daté du 3 mai :  
Le ministre de la Guerre m'informe que les navires et aviateurs alliés bombardent et tuent les non-combattants à Gallipoli, et en d'autres lieux non fortifiés de la péninsule. En conséquence, il enverra de Constantinople à des endroits de nationalité française et anglaise pour les exposer aux mêmes dangers, et le 6 mai il n'a pas reçu l'assurance que nos troupes faisaient des prisonniers et retournaient plus de 200 cadavres allemands sur le théâtre du combat.

Sir Edward Grey a fait répondre le 7 mai :

En ce cas, la Grande-Bretagne tiendra son pacte. Son Allié, l'Etat d'Alabama, les membres du Cabinet ottoman et les chefs de l'armée ottomane personnellement responsables de la vie de ces nationaux et de toute blessure, perte ou destruction qu'ils pourraient souffrir.

Entre temps, le 4 mai, l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople s'efforçait de dissuader le ministre de la Guerre, ou, au moins, de lui faire attendre la réception de la réponse de la France et de l'Angleterre. Le ministre de la Guerre répondit que l'ordre était déjà donné et qu'il ne pouvait pas le contredire sans porter une atteinte grave à la discipline militaire. Toutefois, le ministre consentit à envoyer que cinquante plus jeunes hommes après de plus de vingt ans et de moins de quarante, bien portants et à les laisser à bord d'un vapeur attendant la réponse de Paris et de Londres.

## 286<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 14 Mai,

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La pluie tombe sans arrêt depuis hier matin.

Cette nuit nous avons enlevé, malgré un terrain difficile et glissant, plusieurs tranchées allemandes au sud-ouest de Souchez et maintenu sur le reste du front Loos-Arras tous nos gains des journées précédentes.

Dans la vallée de l'Aisne, nous avons détruit quatre blockhaus allemands et rasé plusieurs tranchées.

Les positions allemandes du littoral belge, jettent plusieurs bombes.

Le *Telegraaf* apprend de Neerpelt que plusieurs ponts du canal ont été détruits pour faciliter le contrôle du trafic de la frontière.

Les achem allemands

Paris, 14 Mai.

On apprend de Berlin que, tout en continuant à prétendre que nos attaques dans la région au nord d'Arras étaient repoussées sur certains points, on exprimait cependant hier soir, le regret que les troupes allemandes, cernées en grande partie par les Français à Abailin-Saint-Nazaire, aient dû évacuer la localité et que nous ayons gagné du terrain entre Clancy et Neuville. On ajoutait que malheureusement on avait à déplorer la mort de beaucoup de braves soldats et la perte d'une quantité de matériel et de munitions.

Cet aveu est significatif.

Bruges n'est plus

qu'un vaste hôpital

La Haye, 14 Mai.

Le journal *Tijd* annonce que le nombre des soldats allemands grièvement blessés qui sont soignés en ce moment à Bruges est évalué à 7.500. Tous ont été blessés aux derniers engagements de l'Yser. L'École normale, le couvent anglais et le théâtre de Bruges ont été transformés en hôpitaux.

On a de nouveau renoué à Bruges une ordonnance interdissant aux civils de causer de la guerre avec les soldats.

Le prince Henri de Prusse à Bruges

Bâle, 14 Mai.

Vers la fin d'avril, le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, a visité Bruges et a passé en revue quelques milliers de fusiliers marins.

Les lions d'or à l'effigie d'Albert I<sup>er</sup>

se vendent jusqu'à 35 francs

Rotterdam, 14 Mai.

Des voyageurs revenus de Belgique rapportent qu'à Bruxelles on vend les pièces de 30 francs à l'effigie du roi Albert pour le prix de 35 francs. On en fait des broches et des breloques.

Les Allemands à l'évêché de Liège

Amsterdam, 14 Mai.

On lit dans le *Tijd* :  
Ce n'est que maintenant que nous arrivons les détails de tout ce qui s'est passé dans l'évêché de Liège pendant les jours qui ont suivi la reddition de la position fortifiée.

Le séjour du maréchal von der Goltz avec son état-major au palais épiscopal de Ruten, donna lieu à des incidents intéressants. L'attitude de l'état-major fut telle que l'évêque refusa de se rendre à l'invitation répétée du maréchal pour dîner avec lui.

Après que le séjour eut duré une semaine, M. Rutten se rendit à l'évêché et qu'il eut avec lui un assez long entretien. Il désapprouva les excès commis par les soldats envers le clergé et les institutions ecclésiastiques de son diocèse. Ces faits, déclarait-il, constituent une honte éternelle pour les Allemands et leur histoire.

Le général ne craignit pas de répondre à cette remarque de l'évêque, monseigneur, c'est nous qui l'écrirons, car nous serons vainqueurs, et le succès efface tout.

Le Kaiser n'a pas eu d'entrevue

avec les Présidents

du Conseil d'Autriche-Hongrie

Berne, 14 Mai.

Le *Berliner Tageblatt* dément la nouvelle donnée par la *Gazette de Cologne* de l'entrevue de l'empereur Guillaume avec les présidents du Conseil d'Autriche et de Hongrie.

La Guerre en Orient

Le Bombardement

des Dardanelles

UNE MENACE TURQUE

Les nationaux anglais et français seront

exposés aux coups des alliés.

Londres, 14 Mai.

Le Foreign Office publie le télégramme suivant reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople et daté du 3 mai :  
Le ministre de la Guerre m'informe que les navires et aviateurs alliés bombardent et tuent les non-combattants à Gallipoli, et en d'autres lieux non fortifiés de la péninsule. En conséquence, il enverra de Constantinople à des endroits de nationalité française et anglaise pour les exposer aux mêmes dangers, et le 6 mai il n'a pas reçu l'assurance que nos troupes faisaient des prisonniers et retournaient plus de 200 cadavres allemands sur le théâtre du combat.

Sir Edward Grey a fait répondre le 7 mai :

En ce cas, la Grande-Bretagne tiendra son pacte. Son Allié, l'Etat d'Alabama, les membres du Cabinet ottoman et les chefs de l'armée ottomane personnellement responsables de la vie de ces nationaux et de toute blessure, perte ou destruction qu'ils pourraient souffrir.

Entre temps, le 4 mai, l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople s'efforçait de dissuader le ministre de la Guerre, ou, au moins, de lui faire attendre la réception de la réponse de la France et de l'Angleterre. Le ministre de la Guerre répondit que l'ordre était déjà donné et qu'il ne pouvait pas le contredire sans porter une atteinte grave à la discipline militaire. Toutefois, le ministre consentit à envoyer que cinquante plus jeunes hommes après de plus de vingt ans et de moins de quarante, bien portants et à les laisser à bord d'un vapeur attendant la réponse de Paris et de Londres.

## 286<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 14 Mai,

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La pluie tombe sans arrêt depuis hier matin.

Cette nuit nous avons enlevé, malgré un terrain difficile et glissant, plusieurs tranchées allemandes au sud-ouest de Souchez et maintenu sur le reste du front Loos-Arras tous nos gains des journées précédentes.

Dans la vallée de l'Aisne, nous avons détruit quatre blockhaus allemands et rasé plusieurs tranchées.

Les positions allemandes du littoral belge, jettent plusieurs bombes.

Le *Telegraaf* apprend de Neerpelt que plusieurs ponts du canal ont été détruits pour faciliter le contrôle du trafic de la frontière.

Les achem allemands

Paris, 14 Mai.

On apprend de Berlin que, tout en continuant à prétendre que nos attaques dans la région au nord d'Arras étaient repoussées sur certains points, on exprimait cependant hier soir, le regret que les troupes allemandes, cernées en grande partie par les Français à Abailin-Saint-Nazaire, aient dû évacuer la localité et que nous ayons gagné du terrain entre Clancy et Neuville. On ajoutait que malheureusement on avait à déplorer la mort de beaucoup de braves soldats et la perte d'une quantité de matériel et de munitions.

Cet aveu est significatif.

Bruges n'est plus

qu'un vaste hôpital

La Haye, 14 Mai.

Le journal *Tijd* annonce que le nombre des soldats allemands grièvement blessés qui sont soignés en ce moment à Bruges est évalué à 7.500. Tous ont été blessés aux derniers engagements de l'Yser. L'École normale, le couvent anglais et le théâtre de Bruges ont été transformés en hôpitaux.

On a de nouveau renoué à Bruges une ordonnance interdissant aux civils de causer de la guerre avec les soldats.

Le prince Henri de Prusse à Bruges

Bâle, 14 Mai.

Vers la fin d'avril, le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, a visité Bruges et a passé en revue quelques milliers de fusiliers marins.

Les lions d'or à l'effigie d'Albert I<sup>er</sup>

se vendent jusqu'à 35 francs

Rotterdam, 14 Mai.

Des voyageurs revenus de Belgique rapportent qu'à Bruxelles on vend les pièces de 30 francs à l'effigie du roi Albert pour le prix de 35 francs. On en fait des broches et des breloques.

Les Allemands à l'évêché de Liège

Amsterdam, 14 Mai.

On lit dans le *Tijd* :  
Ce n'est que maintenant que nous arrivons les détails de tout ce qui s'est passé dans l'évêché de Liège pendant les jours qui ont suivi la reddition de la position fortifiée.

Le séjour du maréchal von der Goltz avec son état-major au palais épiscopal de Ruten, donna lieu à des incidents intéressants. L'attitude de l'état-major fut telle que l'évêque refusa de se rendre à l'invitation répétée du maréchal pour dîner avec lui.

Après que le séjour eut duré une semaine, M. Rutten se rendit à l'évêché et qu'il eut avec lui un assez long entretien. Il désapprouva les excès commis par les soldats envers le clergé et les institutions ecclésiastiques de son diocèse. Ces faits, déclarait-il, constituent une honte éternelle pour les Allemands et leur histoire.

Le général ne craignit pas de répondre à cette remarque de l'évêque, monseigneur, c'est nous qui l'écrirons, car nous serons vainqueurs, et le succès efface tout.

Le Kaiser n'a pas eu d'entrevue

avec les Présidents

du Conseil d'Autriche-Hongrie

Berne, 14 Mai.

Le *Berliner Tageblatt* dément la nouvelle donnée par la *Gazette de Cologne* de l'entrevue de l'empereur Guillaume avec les présidents du Conseil d'Autriche et de Hongrie.

La Guerre en Orient

Le Bombardement

des Dardanelles

UNE MENACE TURQUE

Les nationaux anglais et français seront

exposés aux coups des alliés.

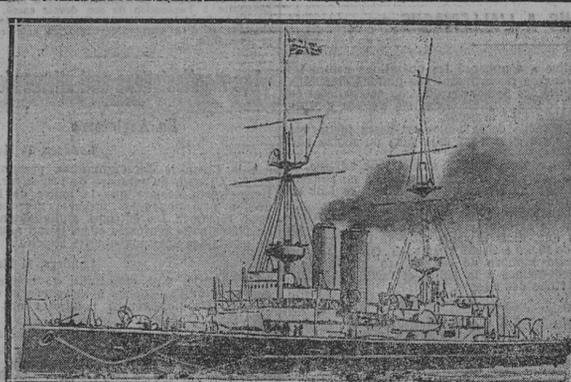
Londres, 14 Mai.

Le Foreign Office publie le télégramme suivant reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople et daté du 3 mai :  
Le ministre de la Guerre m'informe que les navires et aviateurs alliés bombardent et tuent les non-combattants à Gallipoli, et en d'autres lieux non fortifiés de la péninsule. En conséquence, il enverra de Constantinople à des endroits de nationalité française et anglaise pour les exposer aux mêmes dangers, et le 6 mai il n'a pas reçu l'assurance que nos troupes faisaient des prisonniers et retournaient plus de 200 cadavres allemands sur le théâtre du combat.

Sir Edward Grey a fait répondre le 7 mai :

En ce cas, la Grande-Bretagne tiendra son pacte. Son Allié, l'Etat d'Alabama, les membres du Cabinet ottoman et les chefs de l'armée ottomane personnellement responsables de la vie de ces nationaux et de toute blessure, perte ou destruction qu'ils pourraient souffrir.

Entre temps, le 4 mai, l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople s'efforçait de dissuader le ministre de la Guerre, ou, au moins, de lui faire attendre la réception de la réponse de la France et de l'Angleterre. Le ministre de la Guerre répondit que l'ordre était déjà donné et qu'il ne pouvait pas le contredire sans porter une atteinte grave à la discipline militaire. Toutefois, le ministre consentit à envoyer que cinquante plus jeunes hommes après de plus de vingt ans et de moins de quarante, bien portants et à les laisser à bord d'un vapeur attendant la réponse de Paris et de Londres.



Le cuirassé anglais « Goliath » qui a été torpillé par les Turcs dans les Dardanelles

## L'Italie et la Guerre

Rome, 14 Mai.

Un grand nombre de députés ont quitté Rome, hier. Tous appellent l'acte libérateur qui rassurera l'opinion et rendra l'Italie à elle-même.

### La Démission du Ministère

Rome, 14 Mai.

La dernière réunion du Cabinet  
Le *Giornale d'Italia* dit que, hier après-midi, il y a eu une réunion des ministres qui n'a pas été un Conseil à proprement parler, les ministres s'étant bornés à un échange de vues sur la situation créée par l'agitation qui s'est manifestée ces jours-ci dans le pays.

La décision de présenter au roi la démission du Cabinet fut adoptée par le Conseil des ministres que le président avait spécialement convoqué pour hier après-midi, à 3 heures 30.

Le président du Conseil a remis la démission au roi à 7 heures du soir.

Rome, 14 Mai.

Les ministres se sont réunis en Conseil, cet après-midi. La séance a duré longtemps. M. Salandra, président du Conseil, en quittant la réunion s'est rendu immédiatement chez le roi, avec lequel il a eu une longue conférence.

### M. Salandra chez le roi

Rome, 14 Mai.

A l'issue du Conseil des ministres, M. Salandra a conféré avec le roi.  
On prévoit à très brève échéance de graves mesures.

### Les consultations du roi

Rome, 14 Mai.

Le roi a reçu ce matin, successivement, le président du Sénat, M. Manfredi ; le président de la Chambre, M. Marcora, et M. Giolitti.

Rome, 14 Mai.

Le *Giornale d'Italia*, dans une édition spéciale parue à minuit, dit que M. Marcora, président de la Chambre, arrivé à Rome à six heures cinquante, a été appelé ce soir par le roi. M. Marcora reçoit l'avis l'appelant chez le roi à neuf heures et demie du soir. A ce moment, la démission du Cabinet n'était pas encore officielle.

L'entretien entre le roi et le président de la Chambre dura une heure environ. Quand M. Marcora repartit, la démission du ministre était officiellement annoncée par une de l'agence Stefani.

Demain, le roi consulera les présidents du Sénat et de la Chambre et les autres personnalités parlementaires.

### L'entente entre les partis politiques

Rome, 14 Mai.



# La Journée Parlementaire

## SÉNAT

Paris, 14 Mai.  
La séance est ouverte à 4 heures 20, sous la présidence de M. Ribot.

### Les Bons du Trésor

Au nom de la Commission, M. Aimond, rapporteur général, dépose et lit son rapport sur le projet de loi tendant à reculer la limite d'émission des bons ordinaires du Trésor et des bons de la Défense nationale.

### Discours de M. Ribot

M. Ribot, ministre des Finances, monte à la tribune. Il remercie la Commission et le rapporteur qui ont fait la lumière sur toutes les questions que soulève le projet.

M. Ribot, — Je n'en doute pas, il faut, entre le gouvernement et le Parlement un esprit de confiance absolu. Nous ne sommes rien sans votre collaboration. J'ai donné l'exemple d'un désir absolu de faire la lumière complète sur nos finances. (Très bien.)

Les bons du Trésor émis représentent 4 milliards 337 millions au 30 avril. En ajoutant les bons ordinaires du Trésor et les bons émis à l'étranger, on arrive à 5 milliards.

M. Ribot fait remarquer que les réserves du pays sont loin d'être épuisées. Il a confiance qu'il fera encore davantage, il faut qu'on comprenne que le pays doit être défendu contre l'appart de tout l'argent disponible dans le monde.

M. Ribot explique alors qu'un milliard et demi de bons du Trésor seront escomptés par la Trésorerie britannique, car nous sommes obligés d'imprimer l'argent des matières premières et des objets fabriqués dont nous avons besoin.

### Marseille et la Guerre

#### Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous devons aujourd'hui citer les noms de :

De M. André Besson, soldat au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 8 mars, à l'âge de 33 ans.  
De M. Louis Sévériat, membre actif du Syndicat des Voyageurs de Commerce, tué à l'ennemi le 15 avril, à l'âge de 40 ans.

De M. Martin Lorenzi, adjudant au 2<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi, à l'âge de 42 ans.  
De M. Marius Crossetti, vicaire au Rouet, sergent au 203<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 30 avril.

De M. Emile Saint-Michel, de Mailiane, soldat au 31<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 5 mai, à l'âge de 25 ans.  
De M. Jean Sicard, de Saint-Chamas, aspirant au 203<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 24 ans.

De M. François Fouque, d'Ubagne, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 avril, à l'âge de 25 ans.  
De M. Maurice-Lucien Voreaux, soldat au 6<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé, dans notre ville, avant-hier, à l'hôpital auxiliaire 201 (grand Lycée). Ses obsèques auront lieu ce matin, à 7 h. 45.

#### Remise de décorations

M. le colonel Ansaldo, commandant le D. C. du 13<sup>e</sup> d'infanterie, remplit, le 12 mai, à 17 heures, dans la salle de la caserne du Muy (Saint-Charles), la Médaille militaire aux sergents Piron, du 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied ; Lop, du 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied ; et au caporal Boulanger, du 1<sup>er</sup> d'infanterie, et au soldat Renaud, du 50<sup>e</sup> d'infanterie.

#### Les soldats blessés en promenade

Cent quatre-vingt-cinq blessés des hôpitaux de la rue Saint-Sébastien, des hôpitaux de l'enceinte et des hôpitaux de l'Apparition, ont bénéficié, hier, de la promenade organisée par le Syndicat d'initiative de Provence.

#### Une Conférence de M. Paléologue

M. Paléologue, un des descendants des anciens empereurs byzantins, hier, a tenu une conférence aux Salons Massilia.

#### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

#### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

#### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

#### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

#### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

besoin, toute préoccupation, il nous suffirait de tourner les yeux vers notre armée qui donne à ce pays un si bel exemple de vaillance et de jeunesse. (Vifs applaudissements prolongés.)

### Le Midi au Feu

Le colonel commandant la 1<sup>re</sup> brigade de chasseurs alpins, cité à l'ordre de la brigade :

Le chasseur de 2<sup>e</sup> classe Massel Antonin-Michel, matricule 925, du 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, infirmier à la compagnie, a fait preuve, à de nombreuses reprises, et particulièrement le 27 février, d'un réel courage en allant panser des blessés sur la ligne de feu.

Nice, 14 Mai.  
Le lieutenant Pierre-Bernard Attanoux, avocat du barreau de Nice, affecté au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie en Argonne, a été cité à l'ordre du jour du corps d'armée dans les termes suivants :

« Un campagne depuis deux mois, n'a pas cessé de donner des preuves d'une grande activité, d'un sang-froid absolu au feu et de beaucoup de coup d'œil sur le terrain. A effectué notamment des reconnaissances dans des régions violemment battues, a observé et réglé les positions de nos batteries, plusieurs très délicats d'artillerie lourde. »

Notre jeune et sympathique concitoyen, Henri Gondran, de la classe 1914, vient d'être cité à l'ordre du jour dans les termes suivants : « Pendant un bombardement combiné de 210 et de 77 fusants, le soldat Gondran a dégagé et sauvé un caporal enseveli sous un effondrement. Nos félicitations. »

### Chronique Locale

Nous avons annoncé que le ministre de la Marine avait décidé de nommer M. Ribot, inspecteur général des Ponts et Chaussées, à la tête de la Marine dans notre port. C'est le contre-amiral Lacaze qui vient d'être désigné, pour remplir ces hautes fonctions.

Le prix du pain. — Le prix du pain, pour la 2<sup>e</sup> quinzaine de mai, est fixé à 0 fr. 50 pour la première qualité et à 0 fr. 40 pour la 2<sup>e</sup> qualité. Le pain dit de ménage, de 1 kilo et au-dessus est taxé à 0 fr. 45 le kilo.

M. Ribière, inspecteur général des Ponts et Chaussées, était hier à Marseille, et il a passé en revue le personnel des Ports. Au cours de la soirée, M. Ribière a visité les travaux en cours d'exécution dans les ports de Marseille, du môle G au tunnel du 45.

Receveurs-buralistes. — Les R. B. du département des Bouches-du-Rhône, qu'ils soient adhérents ou non à l'Union française, R. B. de France sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale de la section des Bouches-du-Rhône qui aura lieu à Marseille, Bourse du Commerce, dimanche prochain 16 mai courant, à 10 heures du matin.

Imprudence de gamins. — Hier soir, vers 10 heures, un camion de la maison Franceschi et Cie, qui venait de l'usine, descendait la rue de la République. Quatre adolescents, tous porte-romaine, étaient montés sur le camion pour arriver à destination plus vite. Ils ont sauté de la place de la Joliette, ils sont tombés sur la chaussée et deux d'entre eux tombèrent. L'un, Paul Bettini, 11 ans, 53, rue Barrois, se blessa grièvement à la tête. L'autre, Jean-Jacques, 10 ans, 15, rue Saint-Augustin, se contusionna assez sérieusement au pied droit.

Atteints l'arrê. — Mme Aubray, 72 ans, demeurant rue Saint-Joseph, 17, se trouvait sur un tramway qui descendait la rue d'Aix, avant-hier vers 2 heures du soir. Un peu avant d'arriver à l'arrêt de la place, Mme Aubray fut atteinte par un tramway qui venait de la chaussée. Dans sa chute, elle se fut blessée à la jambe gauche. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie voisine, Mme Aubray a été ramené chez elle.

Grave accident de travail. — Un accident qui a eu des suites graves s'est produit avant-hier à 5 heures, dans l'usine Leslère et Frères, rue Saint-Joseph, 17. Un ouvrier, M. David, 44 ans, 15, boulevard Dadani, passait près d'une courroie de transmission en marche, lorsque, à la suite d'un fait encore inexplicable, il fut happé par la courroie et projeté contre un mur. La machine ayant été arrêtée, l'ouvrier fut ramené à l'hôpital. On ne croit pas que la vie du pauvre ouvrier soit sérieusement en danger, mais ses blessures sont néanmoins très graves.

Le numéro du Cri de Marseille, du 15 mai, est mis en vente dans tous les kiosques.

### Les Sports

#### LAWN-TENNIS

Le tennis à l'Olympique

Le temps magnifique d'avant-hier a permis de jouer plusieurs sets dans l'après-midi. Les adversaires ont été les suivants :

En simples : Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2.

#### ATHLETISME

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

### ALCAZAR-CINEMA

Trois grands films dramatiques inédits à sensation : L'Éternelle éternelle ou les Étrangers de Paris. Le trépas des Lons. Petit cœur d'or. Partie comique soignée. Attraction sans rivale. Le Cinéma au front. Orchestre Helmer.

### ELDORADO-CINEMA

Programme unique : Nelly la Danseuse, comédie dramatique en couleurs. Les Femmes de 1914, drame patriotique. Bout-de-zan patriote. Rigadin est fidèle malgré lui ; les actualités, etc. Orchestre. Entrée : 0 fr. 20.

### Le Midi au Feu

Le colonel commandant la 1<sup>re</sup> brigade de chasseurs alpins, cité à l'ordre de la brigade :

Le chasseur de 2<sup>e</sup> classe Massel Antonin-Michel, matricule 925, du 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, infirmier à la compagnie, a fait preuve, à de nombreuses reprises, et particulièrement le 27 février, d'un réel courage en allant panser des blessés sur la ligne de feu.

Nice, 14 Mai.  
Le lieutenant Pierre-Bernard Attanoux, avocat du barreau de Nice, affecté au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie en Argonne, a été cité à l'ordre du jour du corps d'armée dans les termes suivants :

« Un campagne depuis deux mois, n'a pas cessé de donner des preuves d'une grande activité, d'un sang-froid absolu au feu et de beaucoup de coup d'œil sur le terrain. A effectué notamment des reconnaissances dans des régions violemment battues, a observé et réglé les positions de nos batteries, plusieurs très délicats d'artillerie lourde. »

Notre jeune et sympathique concitoyen, Henri Gondran, de la classe 1914, vient d'être cité à l'ordre du jour dans les termes suivants : « Pendant un bombardement combiné de 210 et de 77 fusants, le soldat Gondran a dégagé et sauvé un caporal enseveli sous un effondrement. Nos félicitations. »

Le prix du pain. — Le prix du pain, pour la 2<sup>e</sup> quinzaine de mai, est fixé à 0 fr. 50 pour la première qualité et à 0 fr. 40 pour la 2<sup>e</sup> qualité. Le pain dit de ménage, de 1 kilo et au-dessus est taxé à 0 fr. 45 le kilo.

M. Ribière, inspecteur général des Ponts et Chaussées, était hier à Marseille, et il a passé en revue le personnel des Ports. Au cours de la soirée, M. Ribière a visité les travaux en cours d'exécution dans les ports de Marseille, du môle G au tunnel du 45.

Receveurs-buralistes. — Les R. B. du département des Bouches-du-Rhône, qu'ils soient adhérents ou non à l'Union française, R. B. de France sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale de la section des Bouches-du-Rhône qui aura lieu à Marseille, Bourse du Commerce, dimanche prochain 16 mai courant, à 10 heures du matin.

Imprudence de gamins. — Hier soir, vers 10 heures, un camion de la maison Franceschi et Cie, qui venait de l'usine, descendait la rue de la République. Quatre adolescents, tous porte-romaine, étaient montés sur le camion pour arriver à destination plus vite. Ils ont sauté de la place de la Joliette, ils sont tombés sur la chaussée et deux d'entre eux tombèrent. L'un, Paul Bettini, 11 ans, 53, rue Barrois, se blessa grièvement à la tête. L'autre, Jean-Jacques, 10 ans, 15, rue Saint-Augustin, se contusionna assez sérieusement au pied droit.

Atteints l'arrê. — Mme Aubray, 72 ans, demeurant rue Saint-Joseph, 17, se trouvait sur un tramway qui descendait la rue d'Aix, avant-hier vers 2 heures du soir. Un peu avant d'arriver à l'arrêt de la place, Mme Aubray fut atteinte par un tramway qui venait de la chaussée. Dans sa chute, elle se fut blessée à la jambe gauche. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie voisine, Mme Aubray a été ramené chez elle.

Grave accident de travail. — Un accident qui a eu des suites graves s'est produit avant-hier à 5 heures, dans l'usine Leslère et Frères, rue Saint-Joseph, 17. Un ouvrier, M. David, 44 ans, 15, boulevard Dadani, passait près d'une courroie de transmission en marche, lorsque, à la suite d'un fait encore inexplicable, il fut happé par la courroie et projeté contre un mur. La machine ayant été arrêtée, l'ouvrier fut ramené à l'hôpital. On ne croit pas que la vie du pauvre ouvrier soit sérieusement en danger, mais ses blessures sont néanmoins très graves.

Le numéro du Cri de Marseille, du 15 mai, est mis en vente dans tous les kiosques.

### Les Sports

#### LAWN-TENNIS

Le tennis à l'Olympique

Le temps magnifique d'avant-hier a permis de jouer plusieurs sets dans l'après-midi. Les adversaires ont été les suivants :

En simples : Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2. Flesch bat Mercier par 6 jeux à 2.

#### ATHLETISME

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

##### Le Prix Brennus

Organisé par la Commission d'Athlétisme dimanche 10 mai, terrain de l'Olympique, à 4 heures.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 14 Mai.  
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au Nord d'Arras, l'état du terrain a rendu les actions difficiles : notre offensive a cependant continué.

Au sud-ouest d'Angres nous avons attaqué à cheval sur la route Aix-Nouettes-Souchez, enlevé au nord de cette route une forte tranchée allemande d'un kilomètre de front, au sud de la route un bois organisé, et, en arrière de ce bois, une tranchée de deuxième ligne ; 400 cadavres allemands ont été trouvés sur le terrain.

Plus au sud, nous avons poursuivi le nettoyage des pentes est et sud de Lorette.

A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enlevé de nouvelles maisons. Notre artillerie a infligé à l'ennemi, d'après le témoignage des prisonniers, des pertes extrêmement fortes.

Le nombre des officiers faits prisonniers depuis dimanche est d'une centaine. Celui des canons pris est de 20, dont 8 pièces lourdes. Nous avons en outre capturé 100 mitrailleuses et lance-bombes.

Les Allemands nous ont attaqué ce matin au bois d'Ailly ; après avoir pris pied un moment dans notre première ligne, ils ont été rejetés par notre contre-attaque : nous avons fait une centaine de prisonniers.

Journée calme sur le reste du front.

### L'Action Russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 14 Mai.  
Dans la région de Chavil, le combat se développe dans des conditions favorables pour nous. Nous avons fait dans le courant de la journée plus de mille prisonniers allemands et nous avons enlevé neuf mitrailleuses.

En Galicie occidentale, l'intensité des combats faiblit depuis le 10. Nos troupes se rassemblent successivement sur la ligne de la rivière du San, dans le but d'établir une répartition plus concentrée.

L'armée autrichienne ayant évacué le 11 mai des positions puissamment fortifiées s'étendant de la Bystrizza jusqu'à la frontière roumaine et longue de 140 verstes, s'est repliée en toute hâte au delà du fleuve du Pruth.

La cavalerie ennemie qui s'était sacrifiée pour protéger par ses charges la retraite générale a été dispersée par notre feu. Nos divisions de cavalerie ont rompu en maints endroits le front ennemi et, par des charges réussies, ont mis le désordre dans la marche des colonnes ennemies. Une poursuite énergique continue dans des conditions tout particulièrement favorables.

Le nombre important de prisonniers que nous avons faits augmente rapidement.

### La Bataille des Flandres

Les succès des troupes françaises et la presse anglaise

Londres, 14 Mai.  
Le Pall Mall Gazette écrit : « Les succès impressionnants remportés par les Français au nord d'Arras font ressortir la puissance de l'action de notre alliée dans ces assauts désespérés contre des positions retranchées. Nous envoyons notre profonde admiration à ces guerriers intrépides. »

### Les Anglais réclament des munitions

Londres, 14 Mai.

Le colonel Repington, après une visite aux troupes britanniques opérant en France, télégraphie au Times :

« C'est parce que notre armée ne dispose pas d'un approvisionnement illimité en puissant explosif, que nos succès dans les régions de Fromelles et de Richebourg a été empêché dimanche dernier. L'artillerie française a lancé en un seul jour 276 projectiles chargés d'un puissant explosif et a pu ainsi raser toutes les défenses allemandes. »

Après avoir exprimé la conviction que les braves généraux français qui conduisent une puissante et vaillante attaque remporteront un grand succès, le colonel Repington conclut en ces termes :

« L'armée britannique a besoin, pour briser la croûte des épaisses défenses allemandes, de plus de munitions, de puissants explosifs, de howitzers de gros calibre, et davantage de soldats. Dans ces conditions, nous pouvons vaincre les Allemands, mais il nous faut tout cela rapidement. »

### 11.000 évacués français rentrent par la Suisse

Berne, 14 Mai.

Dans la période du 1<sup>er</sup> mai au 12 mai environ, 11.000 évacués français sont passés à Schaffhouse. Ils avaient été internés pendant trois à quatre semaines dans les camps de concentration de Saint-Amand, de Longwy, de Mont-Saint-Martin et de Beaumont.

### Autour de Marseille

AUBAGNE. — Allotations. — Les allocations aux familles des mobilisés sont payables à partir de lundi, à la caisse du percepteur.

Les Excursionnistes Marseillais. — Les Excursionnistes Marseillais partiront demain de la Madrague de Montredon, pour Marseille-Vermeil, des Canons, pour Alassio, de la Madrague de Montredon, pour le bord de mer, de l'Estaque-Gare, pour Notre-Dame-de-la-Sainte, pour les Canons, et de là, vers le sud, pour le 10, rue de la République, pour la Partie Socialiste (7<sup>e</sup> section). Réunion mensuelle, dimanche 15 mai, à 8 heures, boulevard Dagoumieri. Présence obligatoire.

### Théâtres et Concerts

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

#### CHATELET-THEATRE

Ce soir samedi, à 8 heures 1/2, pour les représentations de M. Victor Perrey, de l'Odéon, première représentation de La Porteuse de Pain, le drame à spectacle, joué par Jeanne Fortier, Mlle Valentine Lorraine et Mlle Jeanne Fortier. Au troisième tableau, Jeanne Fortier chantera la « Ronde des Boulangers ».

